

Le danger caché derrière le COVID-19

(Rechts)extremisme, potentiële inmenging en een aantasting van
het wetenschappelijk en economisch potentieel

Nous avons déjà constaté l'émergence de ce phénomène lors de campagnes électorales, principalement à l'étranger : des groupements, dirigés ou non par des trolls étrangers, qui ont recours à des campagnes de désinformation pour étendre leur influence. Un phénomène similaire se produit avec l'épidémie du coronavirus : un maximum de désinformations relatives au COVID-19 sont diffusées via les médias sociaux dans le but de monter les

uns contre les autres certains groupes de la population.

Dans le souci de gérer le plus efficacement possible les risques afférents, les deux services de renseignement, à savoir la VSSE et le SGRS, son homologue militaire, ont instauré une répartition des tâches et une concertation permanente sur la base de leur expérience engrangée lors des dernières élections fédérales et grâce à leur coopération accrue.

Extrémisme idéologique

EXTRÉMISME DE DROITE

Ces deux services de renseignement ont ainsi pu constater ces dernières semaines que plusieurs individus et groupements d'extrême droite diffusent des théories du complot par le biais des médias sociaux et exploitent la crise du COVID-19 pour monter certains groupes de la population les uns contre les autres dans le but de saper l'autorité du gouvernement belge et du monde médical.

Citons notamment les *Knights of Flanders*, un nouveau groupement de templiers d'extrême droite, qui diffusent une théorie selon laquelle l'origine du coronavirus remonterait au vaccin contre la grippe.

D'autres groupements d'extrême droite répandent des messages de haine contre les musulmans. C'est ainsi que le groupuscule francophone Nation avait diffusé à un certain moment le message selon lequel une fatwa « appelait les musulmans contaminés à tousser au visage des mécréants ».

Fatwa du cheikh
Abou Noomen :
les musulmans
infectés doivent
tousser sur les
mécréants pour
les contaminer

© 17 Mar 2020  Christine Iasin  A ne
pas manquer, Conflit de civilisation, Djihad



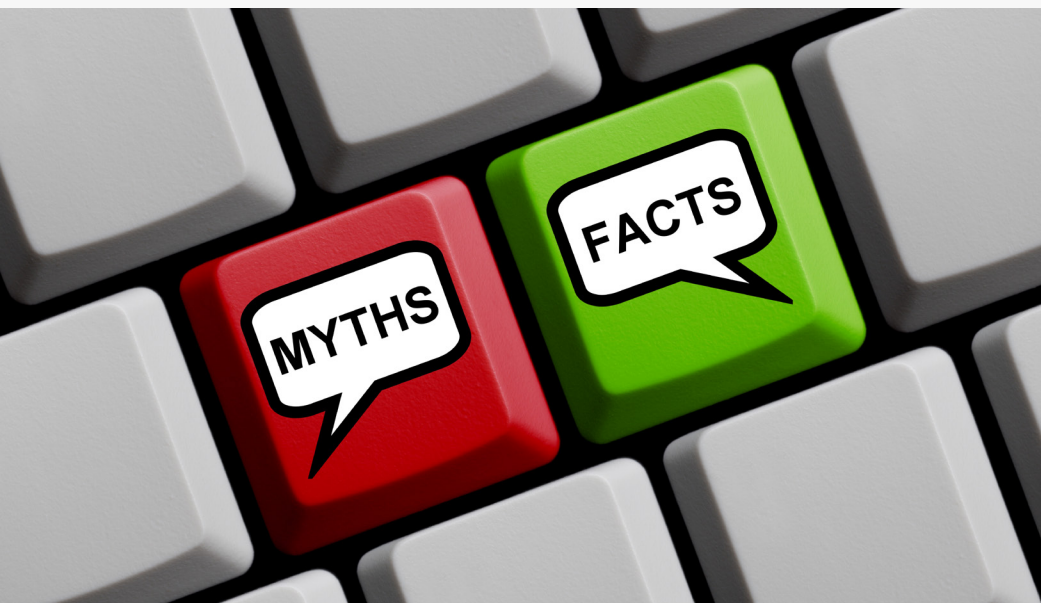
Extrémisme idéologique

EXTRÉMISME DE DROITE

La VSSE et le SGRS ont également constaté que l'extrême droite ne cesse de marteler qu'il existe à ses yeux un lien entre l'épidémie du coronavirus COVID-19 et l'immigration. Un mélange de faits, « *fake news* » et formulations d'extrême droite censé apporter un message clair. Ce discours de l'extrême

droite prédomine aujourd'hui dans les médias sociaux, avec comme dénominateur commun l'immigration qui aggrave la propagation du coronavirus.

Les exemples en ce sens sont légion. Le parti d'extrême droite francophone Parti National Européen (PNE), un groupement dissident du parti francophone Nation, décrit par exemple un centre d'asile situé à Mouscron comme étant un foyer de contamination pour les alentours. Le PNE exige même la fermeture de ce centre en raison du coronavirus, en ajoutant : « ils (les demandeurs d'asile) devraient tous être logés au parlement, celui-ci n'est d'aucune utilité ».



Extrémisme idéologique

COMMUNICATION PRO-RUSSE



La VSSE constate également que certains groupements et organisations d'extrême droite, propagent un discours pro-russe et diffusent de la propagande russe dans notre pays dans le contexte de la crise du coronavirus comme le mouvement « **Squadra Europa** » récemment constitué. Il s'agit d'un mouvement d'extrême droite pan-européen très récent, actif sur Twitter et d'autres médias sociaux, avec une ramification en Belgique.

Ce mouvement publie des messages contre l'immigration, l'islamisation perçue de l'Europe et la mondialisation. Il établit en outre un lien entre ces phénomènes et l'épidémie de coronavirus. Par ailleurs, force est de constater que « Squadra Europa » diffuse également un discours anti-européen et pro-russe, comme en atteste la publication du 23 mars 2020 ci-dessous.

Extrémisme idéologique

COMMUNICATION PRO-RUSSE



D'autres publications de profils individuels exploitent l'épidémie de coronavirus pour diffuser de la propagande russe en la matière. Toutefois, son influence réelle sur la scène d'extrême droite **dans notre pays** est très limitée. Les personnes qui diffusent ces messages sont plutôt considérées comme des « idiots utiles » et des porte-drapeaux des intérêts russes.

Extrémisme idéologique

EXTRÊME GAUCHE

La scène anarchiste bruxelloise a également fait parler d'elle pendant la crise du coronavirus. Ainsi, le 8 avril 2020, le site web anarchiste de gauche Indymedia Bruxsel a lancé un appel exhortant à exploiter l'épidémie du COVID-19 **pour commettre des actes violents à l'encontre de la Police, des agents pénitentiaires et de l'infrastructure de télécommunications**, afin de nuire autant

que possible à la société. Selon Indymedia, l'épidémie du coronavirus constitue le moment idéal pour passer à l'action : en effet, les services d'ordre sont occupés à autre chose.

D'autres organisations, telles que le Secours Rouge, organisation d'extrême gauche, restent également actives pendant la crise du corona.



Désinformation par des puissances étrangères



Dans le contexte de la crise du coronavirus, la VSSE mène également des enquêtes relatives à la propagande par des puissances étrangères, en s'appuyant sur le *Social Media Intelligence* (SOC-MINT). La VSSE s'appuie également sur des analyses, menées dans des médias étrangers, spécifiques au sujet des récits concernant notre pays et le COVID-19, et susceptibles de jouer un rôle dans l'influence de l'opinion publique belge. Les campagnes de désinformation s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie hybride destinée à affaiblir l'Occident.

La propagande diffusée **provient surtout du côté russe.**

Désinformation par des puissances étrangères

La désinformation russe s'inscrit dans la stratégie du Kremlin de stimuler les dissensions et les méfiances par rapport aux autorités nationales et européennes avec comme objectif de saper la cohésion sociale. La désinformation est éga-



lement axée en partie sur la propre opinion publique russe, qui doit ainsi être convaincue de l'approche russe de la crise, prétendument juste et efficace. Un

aspect de la propagande est donc de toute évidence lié à ces campagnes de désinformation.

Les théories les plus répandues qui circulent sont que le virus a été créé par un laboratoire en tant qu'arme biologique et que sa diffusion est favorisée par les migrants. Des messages destinés aux Italiens et aux Espagnols se focalisent dès lors sur la manière dont leurs autorités respectives n'auraient pas maîtrisé la crise, sur la défaillance de l'Europe et, par contraste, sur la manière dont la Russie parvient à gérer efficacement la propagation du virus.

Le Kremlin dément toute accusation.

Protection du potentiel économique et scientifique

Dans le contexte de la crise du coronavirus, la VSSE tient à insister dès lors sur le fait que nous devons rester vigilants à l'égard **des puissances étrangères qui convoitent des reprises stratégiques d'entreprises en difficulté** à la suite de la crise du coronavirus. Il s'agit principalement d'aubaines dans le secteur des hautes technologies permettant à un pays de renforcer sa position stratégique et à s'implanter sur le marché européen.

La VSSE tient également à attirer l'attention sur le risque de voir des puissances étrangères exploiter leur actions humanitaires pour se livrer à des activités d'ingé-

rence dans le cadre de processus décisionnels. Cette « diplomatie corona » ne se fait pas nécessairement dans l'intérêt de notre pays.



Vidéoconférences

En outre, la VSSE est également consciente des risques pris en organisant des discussions et des réunions par vidéoconférence, vu qu'une grande



partie de la population active a désormais recours au télétravail. En effet, les services de renseignement étrangers peuvent exploiter habilement les failles du système en recourant à des

activités d'espionnage technique.

Il importe dès lors d'utiliser **les plateformes les plus sécurisées** et de le faire de **la manière la plus sûre possible**, en tenant compte des éléments suivants :

- > Veillez à ce que tant le système d'exploitation de votre smartphone, desktop, laptop, tablette que le logiciel de vidéoconférence soient totalement à jour.
- > Utilisez uniquement le logiciel de vidéoconférence permettant de gérer de manière adéquate la réunion (ex. un système permettant de gérer les participants) et faites paramétrer correctement le logiciel par vos informaticiens pour le niveau de sécurisation souhaité.
- > Pour organiser une vidéoconférence en toute sécurité, votre réseau local doit également être suffisamment sécurisé. Vous trouverez sur le site web du *Centre pour la cybersécu-*

Vidéoconférences

rité Belgique (CCB) des directives vous permettant d'utiliser internet en toute sécurité à domicile, au travail, à l'école et dans les secteurs vitaux.

> Pour organiser une vidéoconférence sécurisée, vous pouvez suivre les conseils suivants :

- Déterminez explicitement qui peut participer à la vidéoconférence et n'autorisez que ces personnes.
- Utilisez un mot de passe pour sécuriser l'accès à la vidéoconférence.
- Vérifiez que les participants à la vidéoconférence sont bien les personnes prévues, en les identifiant visuellement.
- Faites attention lorsque vous cliquez sur « *meeting links* » (invitations). Ne le faites que lorsque

l'expéditeur est connu et fiable. Il est indiqué d'utiliser le logiciel de vidéoconférence pour envoyer les invitations, en évitant à tout prix de passer par les médias sociaux.

- Faites preuve de prudence en choisissant votre lieu de réunion.
- Assurez-vous de pouvoir contrôler ce qui est visible derrière vous à la caméra (et donc aussi par les autres participants). Utilisez éventuellement un arrière-plan virtuel.
- D'autres appareils présents dans le local (smartphones, ordinateurs, tablettes, etc.) peuvent compromettre la confidentialité de la vidéoconférence. Il est dès lors recommandé de laisser ces appareils à l'extérieur du local pendant une discussion confidentielle.

Vidéoconférences

- > Des informations peuvent être divulguées même après avoir clôturé la vidéoconférence. En effet, les participants peuvent enregistrer la vidéoconférence (avec le logiciel de vidéoconférence proprement dit ou avec d'autres outils). Si l'enregistrement est utilisé de manière imprudente (ou malveillante), ces informations peuvent être divulguées également de cette manière.
- > Enfin, il convient de tenir compte du fait que votre vidéoconférence passe par une infrastructure qui ne se situe pas nécessairement en Belgique. En fonction de la localisation du prestataire de service et de son infrastructure, des règles de conformité étrangères peuvent s'appliquer. Encore plus en dehors de l'Union européenne,

il est possible que les règles relatives à la protection de la vie privée et à la confidentialité des communications diffèrent de celles auxquelles vous êtes habitué en Belgique.

